

# Perceptions de la langue française et de la francophonie

## Focus sur l'utilisation des langues étrangères dans le cadre professionnel



### Note de synthèse

Cette note de synthèse est élaborée à partir de l'enquête « **Conditions de vie et aspirations** » du **CREDOC**, réalisée auprès d'un échantillon de 3400 personnes, représentatif de la population française (France métropolitaine et DROM) âgée de 15 ans et plus. Les données présentées sont issues de la vague d'enquête menée du **21 décembre 2021 au 14 janvier 2022**.

Les répondants, membres d'un **panel**, ont été interrogés par **questionnaire auto-administré en ligne** sur système CAWI (Computer Assisted Web Interview). La réponse au questionnaire a une durée médiane de 53 minutes.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la **méthode des quotas**. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge, sexe, habitat individuel ou collectif et PCS) ont été calculés d'après le dernier recensement général de la population réalisé par l'INSEE (2018). Un **redressement** final a été effectué en fonction des critères suivants : variable croisée sexe x âge, région, taille d'agglomération, PCS de la personne interrogée, logement individuel ou collectif ainsi qu'une variable croisée âge x niveau de diplôme qui permet de limiter le biais de sélection lié au mode de recueil.

Les analyses présentées dans la note qui suit portent en particulier sur les questions insérées à la demande de la **Délégation générale à la langue française et aux langues de France du ministère de la Culture**. L'enquête aborde **plusieurs thématiques** :

- ❖ Les opinions sur l'emploi du français par l'administration publique
- ❖ Les domaines dans lesquels l'emploi du français s'avère utile
- ❖ Le sentiment d'appartenance à une communauté linguistique (francophonie)
- ❖ La pratique de langues étrangères dans un contexte professionnel
- ❖ La maîtrise de langues étrangères comme atout professionnel

**Nota bene** : Les questions sur la perception de la langue française et de la francophonie ont été posées à l'ensemble de l'échantillon (n=3352). Les questions portant sur l'utilisation des langues étrangères dans le cadre professionnel ont été soumises à un échantillon plus restreint : ensemble des actifs hors retraités, personnes au foyer, étudiants ne travaillant pas (n=1986)

## Table des matières

<b>1. Perception de la langue française – un fort attachement des citoyens à leur langue ....</b>	<b>3</b>
Trois quarts des Français ont une image positive de leur langue nationale.....	3
Le recours à la langue française est jugé crucial dans beaucoup de domaines de la vie .....	3
En 2022, plus de la moitié des Français se sentent appartenir à la francophonie.....	4
<b>2. L’utilisation de langues étrangères dans le cadre professionnel : une pratique en progression mais une insécurité linguistique persistante .....</b>	<b>6</b>
Près d’un actif sur trois utilise une langue étrangère dans le cadre du travail.....	6
L’usage de l’anglais reste prédominant.....	7
Une appétence croissante pour travailler dans une autre langue : plusieurs catégories restent en retrait .....	7
Les outils automatiques de traduction très sollicités notamment par des personnes en difficulté face à l’utilisation d’une langue étrangère au travail .....	8
Plus de trois quarts des Français pensent que la maîtrise d’une autre langue étrangère que l’anglais constitue un atout professionnel .....	9

## 1. Perception de la langue française – un fort attachement des citoyens à leur langue

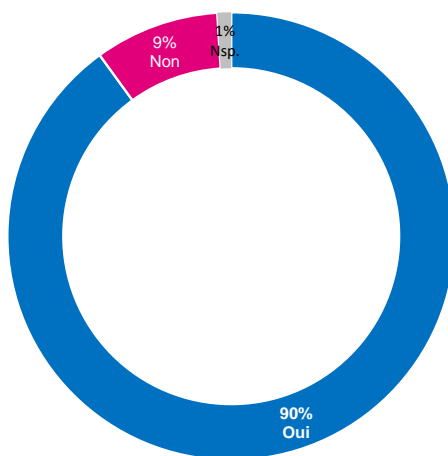
### Trois quarts des Français ont une image positive de leur langue nationale

Lorsqu'on interroge les Français sur **l'image qu'ils ont de leur langue**, **74% y associent des évocations positives**. Pour près d'un tiers (32%) le français est avant tout une langue prestigieuse alors que 27% estiment qu'il s'agit avant tout d'une langue adaptée au monde d'aujourd'hui. 15% soulignent la dimension évolutive du Français. L'opinion selon laquelle le français serait une langue « prestigieuse » rassemble notamment des profils tels que les seniors, les retraités, mais aussi les hauts revenus, les non-diplômés ou encore ceux qui, par ailleurs, déclarent un fort attachement à la communauté linguistique et culturelle de la francophonie. En revanche, pour 25% de la population le français est avant tout une langue « difficile ». Les étudiants (34%), les moins de 25 ans (31%) mais aussi les personnes nées à l'étranger (32%) associent davantage le français avec l'idée de « difficultés ». On notera qu'étudiants et moins de 25 ans viennent tout juste de terminer leur parcours scolaire, un parcours au cours duquel ils ont constamment été jugés sur leur maîtrise de la langue. La proximité temporelle de cette période pourrait expliquer le sentiment de « complexité » ou de « difficulté » amplifié chez les plus jeunes.

### Le recours à la langue française est jugé crucial dans beaucoup de domaines de la vie

Si le recours systématique à la langue française par les services publics est une évidence pour 9 personnes sur 10 (cf. graphique infra), l'utilisation de la langue française est également jugée centrale dans d'autres domaines de la vie sociale et ne se limitent pas aux seules relations des services publics avec les usagers.

**Estimez-vous indispensable que les services publics emploient systématiquement la langue française avec les usagers ?**  
**Champ : ensemble de la population, n=3392, (en %)**

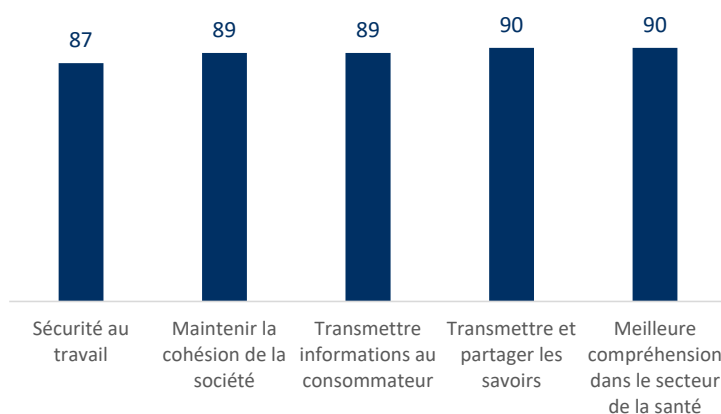


Source : CREDOC, enquête « Condition de vie et aspirations », début 2022.

Les scores observés sont importants pour l'ensemble des domaines testés et oscillent entre 87% et 90% d'opinions positives quant à l'utilité de la langue française. Ainsi, **90% de nos concitoyens jugent l'emploi du français utile pour la compréhension dans le domaine de la santé** (soins, hôpitaux, contact avec le personnel soignant etc.). De même, **90% affirment l'utilité du français pour la transmission du savoir et des compétences à l'école** et 89% pensent que l'usage du français s'avère particulièrement nécessaire pour la transmission d'informations importantes au consommateur. Une proportion équivalente juge l'usage du français utile pour la cohésion sociale et 87% soulignent son utilité dans le domaine de la sécurité au travail, son usage et sa maîtrise étant perçus comme une manière de garantir que les préconisations et consignes de sécurité sont suivies.

**Selon vous, l'emploi de la langue française est utile pour...Proportion de personnes jugeant l'emploi du français « utile »**

**Champ : ensemble de la population, n=3392, (en %)**



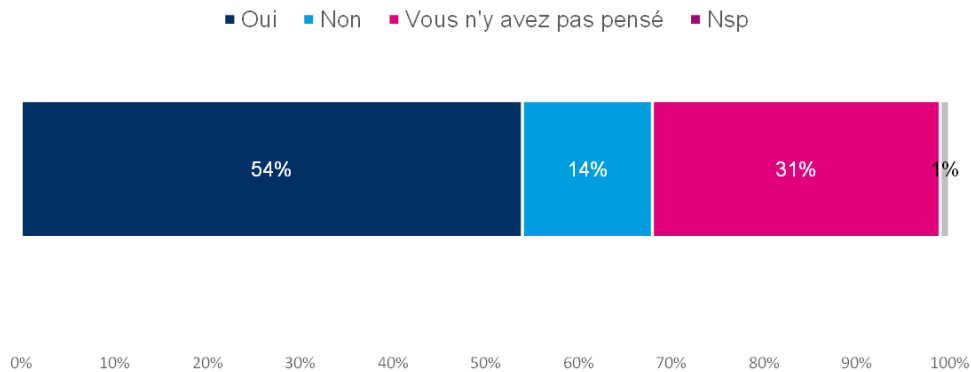
Source : CREDOC, enquête « Condition de vie et aspirations », début 2022.

**En 2022, plus de la moitié des Français se sentent appartenir à la francophonie**

Avec plus de 320 millions de locuteurs, la langue française figure en 2022 à la 5<sup>ème</sup> place des langues les plus parlées dans le monde. Le français se voit uniquement devancé par l'anglais, le chinois, le hindi et l'espagnol. Près de la moitié des francophones vivent sur le continent européen, mais les taux de progression de nouveaux locuteurs les plus forts sont observés sur le continent africain. A l'horizon 2050, 600 millions de personnes devraient parler français dans le monde, dont 85% en Afrique.

Au regard de ces chiffres, on peut se demander si cet espace linguistique mondial suscite un sentiment d'appartenance parmi les Français. En ce début 2022, une majorité de la population française (54%) se sent appartenir à la communauté francophone, tandis que 31% indiquent qu'ils n'y ont pas pensé avant cette enquête. Pour ces derniers, l'appartenance à la francophonie ne va pas de soi ou, en tout cas, ne s'impose pas comme une évidence. Enfin, seulement 14% réfutent explicitement l'idée de communauté linguistique qui les relierait aux quelques 250 millions d'autres locuteurs de langue française dans le monde.

**300 millions de personnes parlent le français dans le monde.**  
**Vous, personnellement, avez-vous le sentiment d'appartenir à cette communauté ?**  
**Champ : ensemble de la population, n=3392, (en %)**



Source : CREDOC, enquêtes « Condition de vie et aspirations », début 2022

Ces résultats appellent plusieurs remarques. Tout d'abord, il est notable que le niveau de diplôme n'influe pas sur le sentiment d'appartenance à la communauté linguistique française, ni sur le fait de ne pas y avoir pensé. En revanche, l'âge y est davantage corrélé. Ainsi, environ six seniors sur dix partagent un sentiment d'appartenance à la communauté linguistique et culturelle de la francophonie, alors que ce sentiment n'est partagé que par une personne sur deux chez les moins de 25 ans. Autre résultat marquant, le sentiment d'appartenance à la francophonie est relativement fort comparé à d'autres formes d'appartenance. Par exemple, 29% de nos concitoyens se sentent appartenir à une communauté de loisirs/de passion, 28% font partie d'une communauté liée de leur pays d'origine ou du pays d'origine de leur famille, 24% se sent appartenir à leur quartier ou commune, 13% à une communauté religieuse ou encore 12% à une communauté liée aux engagements ou aux opinions politiques.

Le fait d'être né en France ou à l'étranger (indépendamment de la nationalité des parents) n'impacte pas les résultats à cette question puisque 54% des personnes nées en France et 53% de celles nées à l'étranger partagent le sentiment d'appartenance à la francophonie.

Cette série de questions portant sur la perception qu'ont les citoyens français de leur langue illustre un attachement manifeste. Il se décline à travers l'expression de la nécessité de services publics exemplaires sur le sujet, de l'utilité cruciale du français dans de nombreux domaines de la société, d'attributs positifs attachés à la langue française, et d'un sentiment d'appartenance à une communauté linguistique.

## 2. L'utilisation de langues étrangères dans le cadre professionnel : une pratique en progression mais une insécurité linguistique persistante

### Près d'un actif sur trois utilise une langue étrangère dans le cadre du travail

Au total, plus de la moitié des Français maîtrisent aujourd'hui une langue étrangère suffisamment bien pour participer à une conversation<sup>1</sup>. Parmi ces Français maîtrisant une autre langue, 55% utilisent une langue étrangère pendant leurs vacances à l'étranger, 36% pour regarder des films, 35% pour naviguer sur Internet, 31% pour communiquer avec des amis, **28% pour des conversations au travail**, 24% pour communiquer avec des amis ou membres de famille, **19% pour de la lecture au travail** et **17% pour rédiger des mails professionnels**.

L'analyse des résultats de l'étude réalisée pour la DGLFLF révèle qu'**un peu moins d'un actif sur trois (31%) utilise une langue étrangère dans son environnement professionnel**. Les cadres et les plus diplômés sont particulièrement concernés. Par exemple, 47% des diplômés du supérieur utilisent une langue étrangère dans leur quotidien professionnel, contre seulement 14% des non-diplômés ou encore 17% des titulaires d'un BEPC ou équivalent. Il en va de même pour les cadres : 40% ont déjà travaillé dans une langue étrangère contre seulement 17% des ouvriers.

**Par rapport à 2020**, ces pratiques **sont en recul**. Alors que la proportion globale baisse de 4 points (de 35% à 31% des actifs), les baisses sont plus marquées chez les cadres (-17 points) et les étudiants (-11). **La baisse du recours à une langue étrangère est probablement liée à la crise sanitaire**. L'impact de la crise sur l'activité économique et les échanges internationaux a en effet été très net (fermetures d'entreprises, chômage partiel, interdictions de déplacement ayant entraîné l'absence de touristes étrangers ...) notamment dans certains secteurs comme le tourisme, l'hôtellerie-restauration, ou les arts et spectacles. Rappelons que ces secteurs emploient souvent davantage de cadres (par exemple transport aérien, activités immobilières) mais aussi des jeunes peu qualifiés et en contrat court (restauration, hébergement, hôtellerie etc.)<sup>2</sup>.

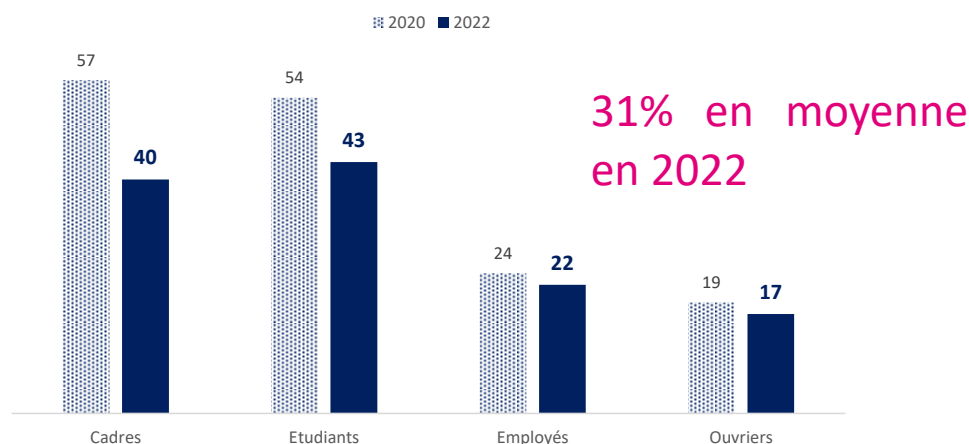
---

<sup>1</sup> Cf. Eurobaromètre spécial, EBS 386, Les Européens et leurs langues, Rapport, février-mars 2012

<sup>2</sup> Cf. Insee, Céline Calvier et al., Un salarié sur trois est cadre dans les services marchands, Insee-Analyse, N°5, 2014.

## Dans le cadre professionnel, vous arrive-t-il (ou vous est-il déjà arrivé) de devoir travailler dans une autre langue que le français ?

Champ : actifs, personnes au foyer et étudiants ne travaillant pas, n=1755, (en %)



Source : CREDOC, enquêtes « Condition de vie et aspirations », début 2020 et 2022

Toutefois, malgré des baisses déjà significatives dans certaines catégories socioprofessionnelles, la tendance a été probablement en partie résorbée par le télétravail pendant la pandémie<sup>3</sup>. En effet, 53% des personnes totalement en télétravail et 47% de celles partiellement en télétravail ont utilisé une langue étrangère dans le cadre professionnel, contre seulement 25% de celles n'ayant pas pu basculer en télétravail pendant les différentes phases de la crise sanitaire.

### L'usage de l'anglais reste prédominant

L'anglais est la langue étrangère la plus utilisée dans le cadre du travail (84%), loin devant l'espagnol (31%) et l'allemand (11%). Au regard des ventilations sociodémographiques on peut observer quelques différences dans les profils de pratiquants. Alors que les locuteurs de l'anglais et de l'allemand sont plus souvent des cadres ou des hommes, les hispanophones se démarquent par une plus grande part de professions intermédiaires (31% contre 26% chez les anglophones et 20% pour les germanophones) et des femmes (44% contre 35% de femmes utilisant l'anglais ou 30% l'allemand).

Toutefois, la richesse du multilinguisme ne se cantonne pas à ces trois langues. **Au total, les actifs interrogés mentionnent 24 langues différentes**, y compris des langues locales comme le créole, le catalan, le basque, l'alsacien ou encore des langues asiatiques, slaves ou nordiques.

### Une appétence croissante pour travailler dans une autre langue : plusieurs catégories restent en retrait

**Plus de la moitié des actifs qui recourent à une langue étrangère au travail voient la situation de manière positive : 56%** trouvent cela stimulant (+ 6 points par rapport à 2020). Ce chiffre ne doit pas masquer les difficultés éprouvées par plus de quatre actifs sur dix : **43% d'entre eux se déclarent « gênés » lorsqu'ils doivent utiliser une langue étrangère dans le cadre**

<sup>3</sup> Note : les télétravailleurs sont plus souvent des cadres, des diplômés du supérieur et des Franciliens.

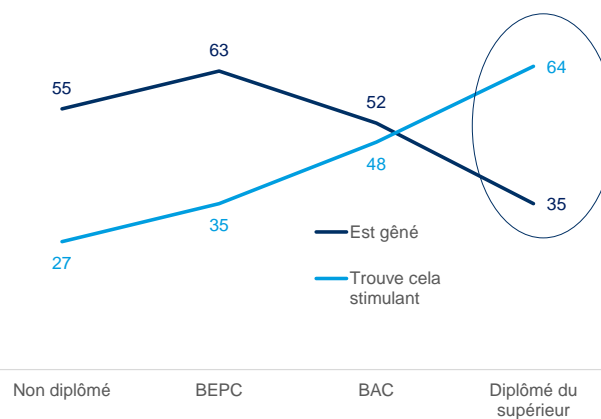


**professionnel.** La gêne est probablement l'expression de difficultés liées à la maîtrise de la langue étrangère. En effet, l'analyse selon le niveau de diplôme montre des dissymétries catégorielles significatives dans l'appréciation de travailler dans une autre langue. La majorité, à savoir 55% des non-diplômés, 63% des titulaires d'un BEPC ou équivalent et 52% des titulaires du bac, éprouvent plutôt une gêne alors que cette proportion est nettement minoritaire chez les diplômés du supérieur (35% de gêne contre 64% qui trouvent cela plutôt stimulant). En d'autres termes, alors que l'ensemble des niveaux de diplôme jusqu'au bac manquent d'assurance quant à l'utilisation d'une langue étrangère dans le cadre professionnel, les proportions s'inversent pour les diplômés du supérieur.

**Lorsque vous travaillez dans une autre langue que le français, diriez-vous plutôt que... ?**

**Selon le diplôme**

**Champ : ensemble des actifs, personnes au foyer et étudiants utilisant une langue étrangère dans le cadre professionnel, n=613, (en %)**



Source : CREDOC, enquêtes « Condition de vie et aspirations », début 2022

A cet égard il est notable que **par rapport à 2020, les écarts entre diplômés et peu ou pas diplômés se creusent davantage.** Ainsi, l'écart entre diplômés du supérieur et non-diplômés est passé du simple au double : 19 points de pourcentage de différence en 2020, contre 37 points en 2022. Ces évolutions catégorielles traduisent une aisance croissante dans l'utilisation d'une langue étrangère chez les diplômés du supérieur alors que les peu ou pas diplômés éprouvent davantage de difficultés.

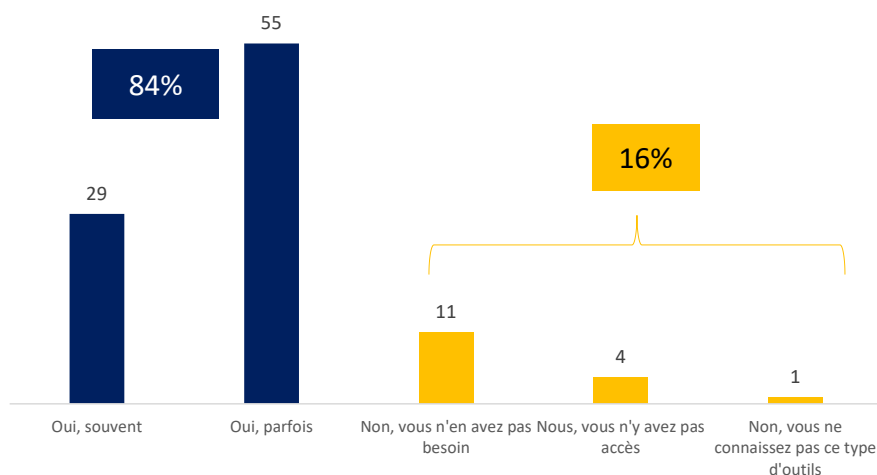
**Les outils automatiques de traduction très sollicités notamment par des personnes en difficulté face à l'utilisation d'une langue étrangère au travail**

Il est probable que les utilisateurs d'une langue étrangère au travail sont parfois confrontés à des difficultés de traduction. L'étude montre que 84% des actifs utilisant une langue étrangère dans le cadre professionnel se réassurent en utilisant des outils automatiques de traduction : 29% indiquent même y avoir souvent recours, alors que 55% déclarent plutôt un usage sporadique de ces outils. A l'inverse, 16% n'en ont pas besoin, ne connaissent pas ces dispositifs ou n'y ont pas accès. Alors que les différences catégorielles sont peu marquées, les **personnes indiquant par ailleurs avoir des difficultés avec l'usage d'une langue étrangère ou être gênées par son utilisation dans le cadre professionnel sont de plus grandes**

**consommatrices d'outils de traduction automatiques.** 43% d'entre eux utilisent souvent un outil automatique de traduction, contre 29% en moyenne.

**Lorsque vous devez travailler à l'écrit et à l'oral dans une langue autre que le français, faites-vous appel à des outils automatiques de traduction (comme Google Traduction, Systran, DeepL, Reverso, Linguee etc.) ?**

**Champ : ensemble des actifs, personnes au foyer et étudiants utilisant une langue étrangère dans le cadre professionnel, n=613, (en %)**



Source : CREDOC, enquêtes « Condition de vie et aspirations », début 2022

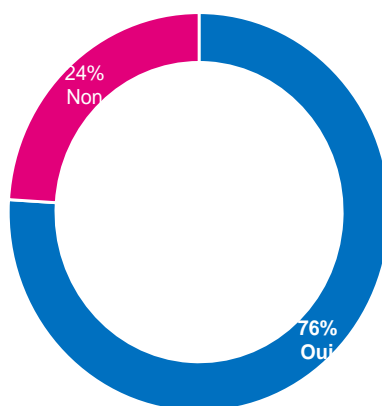
### **Plus de trois quarts des Français pensent que la maîtrise d'une autre langue étrangère que l'anglais constitue un atout professionnel**

Si l'usage d'une langue étrangère est pour certains source de difficultés **les Français estiment majoritairement (76%) que la maîtrise d'une langue étrangère autre que l'anglais constitue un atout professionnel.** Les actifs qui travaillent déjà dans une langue autre que le français en sont plus persuadés encore (88%) tout comme les catégories aisées, les habitants de l'agglomération parisienne et les jeunes, mais aussi les seniors. A l'inverse, les catégories modestes (non-diplômés, ouvriers et employés) indiquent plus qu'en moyenne que la maîtrise d'une deuxième langue étrangère ne constituerait pas un atout professionnel.

Interrogés sur quelle langue il s'agirait de préférence, l'espagnol (60%) sort en premier, suivi par l'allemand (41%) et le chinois (34%). L'italien (17%) ou encore l'arabe ou le russe (11% respectivement) complètent le top 5.

**Considérez-vous comme un atout professionnel le fait de maîtriser une langue étrangère  
autre que l'anglais ?**

**Champ : ensemble de la population, n=3392, (en %)**



Source : CREDOC, enquêtes « Condition de vie et aspirations », début 2022

La progression du plurilinguisme, notamment chez les jeunes générations, constitue un résultat positif. Il convient néanmoins de le nuancer au regard du constat qu'un certain nombre de répondants vivent une certaine forme d'insécurité linguistique dans leur travail.